

Pétrole : l'or noir et le sang des gens

Le prix de l'essence peut passer du simple au double en peu de temps. Qui commande et en profite le plus dans cette affaire ? L'Etat ? Les compagnies ? L'Opep ?

L'Opep, c'est un groupe de pays du Moyen-Orient (l'Arabie saoudite, l'Iran et l'Irak, les émirats du Golfe persique), d'Amérique (Venezuela) et d'Afrique (Nigeria). Ces pays produisaient l'essentiel du pétrole, mais c'était du temps des colonies. A l'époque, les peuples étaient soumis, écrasés, et l'armée des colonisateurs utilisée pour terroriser les populations. Leur pétrole, la matière première du 20^e siècle, était la propriété des compagnies, anglaise, américaine ou française.

A armes inégales, les peuples colonisés se sont battus : en Inde contre l'Etat anglais, en Indochine, en Algérie, à Madagascar, au Cameroun, contre l'Etat français. Il a fallu des centaines de milliers de victimes avant d'arracher l'indépendance, en 1960. C'est de cette époque qu'est née l'Opep.

Mais sur le fond, les pays riches, USA, France, Angleterre, n'ont jamais renoncé à l'exploitation de ces pays, qu'on dit aujourd'hui «*pauvres*». La domination par la force ne marche plus ? Ils vont alors utiliser un autre moyen : le fric, ce fric injustement accumulé par un siècle de travail forcé et de pillage direct.

En Iran, les USA achètent des dirigeants iraniens à coups de dollars, et placent des centaines d'hommes à eux, dans l'armée, la gendarmerie, les finances. Lorsqu'un ministre, Mossadegh, fait voter la nationalisation du pétrole en 1953, ils le font renverser, condamner à mort, et imposent la dictature du Shah, pour un quart de siècle. C'est cette dictature au service des pétroliers qui provoquera la révolution de 1979, et qui est responsable de l'installation d'un régime islamiste.

Au Congo, de 1992 à 1997, Elf a payé et entretenu une armée contre un nouveau dirigeant, Lissouba. Sa guerre perdue, Elf a acheté Lissouba lui-même, pour qu'il ne se tourne pas vers des compagnies américaines. En Birmanie, en 1995, la dictature militaire a organisé un travail esclavagiste, forcé, pour aider le pétrolier français Total à construire un gazoduc.

Aujourd'hui, au Gabon, le groupe français Elf est tellement puissant, que les impôts qu'il paye sont la principale rentrée pour l'Etat. Elf n'a qu'à retarder d'un mois le paiement de ces impôts, et l'Etat ne peut plus payer ses policiers, son armée. Cela peut provoquer des émeutes, un coup d'Etat. Elf a ainsi le moyen d'obliger

le gouvernement à lui obéir au doigt et à l'oeil.

Voilà comment ces pays sont contrôlés, asservis. Et les horreurs dont on entend parler en Tchétchénie, en Algérie, en Indonésie, ont la même odeur de pétrole.

C'est depuis le début du capitalisme que les affaires se sont faites dans la boue et dans le sang. Rockefeller, idole des capitalistes, a réussi par des méthodes de gangsters. Il payait des bandes de tueurs et de saboteurs, faisant dérailler les trains, pour obliger les compagnies à lui accorder de gros rabais. En 1880, cette guerre gagnée, sa société Esso se retrouve numéro un. A la place de 16 000 petits producteurs, il n'y aura plus qu'une poignée de gros. Ils s'entendent pour empêcher qui que ce soit de s'incruster parmi eux. Et ils imposent des prix qui n'ont plus rien à voir avec les coûts réels.

Vers 1900, ils profitent des débuts de l'industrie automobile. Mais c'est l'utilisation du pétrole dans les nouveaux matériels de guerre (bateaux à moteurs, tanks, avions, sous-marins) qui fait des pétroliers les numéros un intouchables du capitalisme. Les deux guerres mondiales (1914-1918, puis 1939-1945) et leurs millions de morts, sont aussi des guerres pour le contrôle du pétrole.

Même l'Opep est en partie entre leurs mains. Le régime du principal et seul pays capable d'augmenter sa production, l'Arabie saoudite, est un jouet des pétroliers. Ce pays est maintenu dans le moyen-âge ; la loi des princes permet de lapider à mort les femmes accusées d'adultère. La haute couture française vit des commandes de leur cour. Là, personne ne dénonce de dictature.

En France, TotalFina-Elf est la plus riche entreprise, alors qu'il n'y a pas de pétrole sur le sol national. L'Etat est tout entier au service des pétroliers. Les milliards de la taxe sur le pétrole (les trois quarts du prix que nous payons le litre d'essence) et d'autres impôts, ne servent qu'à acheter des armes qui avalent des tonnes de pétrole. Ou à entretenir des armées qui font la guerre dans le Golfe, en Irak ou en Afrique, pour les capitalistes du pétrole, et sur le dos des populations.

2/10/2000

L'Ouvrier n° 111

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX